

UQAR-INFO

JOURNAL DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

28e année, numéro 4 Mardi, 15 octobre 1996

Campagne annuelle 1996 de la Fondation de l'UQAR

En date du 10 octobre, la Campagne annuelle 1996 de la Fondation de l'UQAR, présidée par M. **Ghislain Bouchard**, se clôture avec 286 171 \$, amassés depuis le printemps grâce à plus de 150 bénévoles partout sur le territoire desservi par l'Université. De plus, deux dossiers majeurs totalisant 13 500 \$, n'ont pu être confirmés officiellement pour la date de clôture. Ces montants seront confirmés au cours du mois d'octobre.

Le Comité des «Diplômées et Diplômés de l'UQAR» présidé par M. **Gaétan Lavoie**, vice-président à la Fédération des caisses populaires Desjardins du Bas St-Laurent (diplômé au baccalauréat en administration en 1984), a réussi à atteindre 55 391 \$ sur un objectif de 55 000 \$.

Le Comité «Entreprises et collectivité», présidé par Mme **Denise Verreault**, présidente du Groupe Maritime Verreault inc. (diplômée au baccalauréat en éducation au préscolaire et enseignement au primaire en 1981), a atteint la somme confirmée de 159 410 \$.

Le Comité de la «Communauté universitaire», présidé par M. **Ronald Plante**, professeur en sciences comptables au Département d'économie et de gestion, a atteint 71 370 \$ sur un objectif de 65 000 \$, soit un dépassement de 10 %. 300 dons ont été récoltés au sein du personnel et des associations reliées à l'Université, pour un don moyen de 238 \$.

Merci à tous les généreux donateurs et donatrices. Bravo à tous les bénévoles qui ont participé à la campagne.

AGEUQAR Nouvel exécutif

Suite à l'assemblée générale du 2 octobre dernier, le nouvel exécutif de l'Association générale des étudiantes et étudiants de l'UQAR (AGEUQAR) pour l'année 1996-1997 est maintenant formé.



En voici les membres, en compagnie de deux employées de l'Association. De gauche à droite: **Jean-Hertel Lemieux** (v.-p. aux affaires externes, étudiant en enseignement secondaire), **Kurt Vignola** (président, étudiant en histoire), **Jean-François Gaudreau** (v.-p. aux affaires académiques, étudiant en enseignement secondaire), **Sébastien Lévesque** (vice-président, étudiant en histoire), **Félix Fournier** (v.-p. aux centres régionaux, étudiant en histoire), **Sylvie Sainte-Croix** (trésorière, étudiante en comptabilité), **Sylvie Audet**, directrice générale de l'AGEUQAR, **Monique Vaillancourt** (vice-présidente aux communications, étudiante en enseignement secondaire) et **Fabienne Henry**, secrétaire adjointe à la direction.

Tout en poursuivant une saine gestion de l'Association, le nouvel exécutif désire prendre une nouvelle direction, affirme le président, Kurt Vignola. «Parmi les objectifs de l'exécutif, le plus important sera de regrouper les étudiantes et étudiants de l'UQAR afin de solidifier le tissu social dans l'Université.»

L'AGE tentera de se rapprocher de ses membres et prendra des mesures concrètes afin de favoriser la circulation de l'information et des idées à l'intérieur des murs de l'établissement. Selon Kurt, «c'est grâce à la collaboration de chaque membre de la communauté étudiante que nous réussirons à bâtir un milieu de vie agréable à l'UQAR.»

La hausse possible des frais de scolarité pour les études universitaires sera l'un des premiers dossiers qui attirera l'attention du nouvel exécutif.

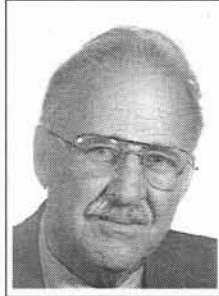
Dans ce numéro:

- Inscriptions (p. 2)
- Président du C.A.: Paul-H. Bernier (p. 2)
- Visiteurs Tunisiens (p. 2)
- Dominique Arseneault (p. 3)
- Doctorat en développement régional (p. 6, 7)
- Hubert Reeves (p. 8)
- L'ambassadeur Jacques Roy (p. 12)

Nouveau président
du Conseil d'administration de l'UQAR
Paul-H. Bernier

M. Paul-H. Bernier, de Saint-Ulric, a été nommé président du Conseil d'administration de l'UQAR, pour un mandat d'un an à compter du 1^{er} octobre 1996. Il est membre socio-économique du Conseil d'administration depuis janvier 1994.

Avant de prendre sa retraite en 1991, M. Bernier avait occupé le poste de directeur général dans deux commissions scolaires de la région, celle des Monts et celle de Matane. Auparavant, il a occupé diverses fonctions, notamment celle d'enseignant, pendant huit ans. Les talents de leader et d'administrateur de M. Bernier l'ont amené à être très actif dans son milieu. Il a été président de la Chambre de commerce de Matane pendant deux ans. Il a également occupé différentes fonctions dans les clubs sociaux, dans Centraide, dans une firme conseil en gestion et dans l'organisation d'activités sportives (en particulier dans le hockey et dans les Jeux du Québec). M. Bernier a fait ses études à l'Institut de papeterie de Trois-Rivières. Il a aussi obtenu un brevet d'enseignement spécialisé de l'UQAR. Nous lui souhaitons bonne chance dans ses nouvelles fonctions.



Ressources maritimes

L'UQAR en liaison avec la Tunisie

Actifs dans le domaine des ressources halieutiques, deux hauts responsables tunisiens étaient à Rimouski, fin septembre, pour établir des liens avec des représentants de l'UQAR et pour visiter les principales organisations maritimes du Québec.

Les deux Tunisiens effectuaient un séjour au Québec en vue de développer une coopération dans le cadre du programme PRICAT (Programme de renforcement institutionnel canadien en Tunisie). Soulignons que le gouvernement canadien a accepté une douzaine d'avant-projets pour alimenter ce programme, qui est géré par l'Association des universités et des collèges du Canada (AUCC) et qui reçoit un appui de la Banque mondiale.

L'un de ces projets, dans le domaine de la pêche maritime, réunit deux partenaires québécois: l'UQAR et le Centre des pêches de Grande-Rivière, qui relève du Cégep de la Gaspésie et des Îles. Le projet en question vise à procéder à une évaluation plus rigoureuse de la ressource halieutique sur la côte tunisienne. Le projet permettra d'élaborer des mesures pour protéger la ressource et pour exploiter celle-ci convenablement. Pour ce faire, différentes sessions de formation et activités de recherche pourraient être organisées, au niveau professionnel (formation des pêcheurs) et aussi dans le secteur universitaire (pour la formation de spécialistes et pour la recherche).

Le projet devrait donc ouvrir une porte sur diverses collaborations entre les deux pays. En plus de l'UQAR et du Centre des pêches, les deux Tunisiens ont visité, lors de leur séjour, l'Institut Maurice-Lamontagne, l'INRS-Océanologie, le Centre de transformation du poisson de Shippagan et le Centre de recherche sur la pêche de Carleton.

Le projet d'entente devrait être signé au cours de la prochaine année, pour une durée de trois ans.



À l'avant, M. **Amor El Abed**, directeur général de l'Institut national scientifique et technique d'océanographie et de pêche de Tunisie, et le recteur **Pierre Couture**. Derrière au centre, M. **Jameldine Hammami**, membre du Bureau exécutif de l'Union tunisienne de l'agriculture et de la pêche et président du Conseil du Groupement interprofessionnel des produits de la pêche, en compagnie des professeurs **Mohammed El-Sabh** et **Yoser Gadhoum**, de l'UQAR.

**Les inscriptions
à l'UQAR**

Alors que la population étudiante diminue à l'UQAR, voici une donnée statistique rassurante. C'est que le nombre de nouveaux inscrits dans les programmes à temps complet est semblable à celui de l'année précédente: 747 par rapport à 768. Ce chiffre indique une certaine constance dans le recrutement de nouveaux étudiants et étudiantes à temps complet.

Selon les statistiques disponibles au 8 octobre, l'UQAR compte, pour la session d'automne 1996, 1928 étudiantes et étudiants à temps complet. Par rapport à l'automne 1995, il s'agit d'une baisse de 7 %.

Au Bureau du registraire de l'UQAR, on s'attendait à une diminution de clientèle, considérant le contexte actuel. D'abord, le nombre imposant d'étudiantes et d'étudiants qui sont entrés à l'UQAR dans les années 1992 et 1993 fait que, trois ou quatre ans plus tard, le nombre de personnes qui quittent l'Université, diplôme en poche, est élevé.

Ensuite, l'UQAR a effectué ces dernières années des contingentements sérieux dans ses programmes en éducation. Ces mesures ont eu nécessairement des effets sur la clientèle globale de l'Université.

Pour ce qui est des études à temps partiel, on compte actuellement à l'UQAR 2365 personnes inscrites, soit une diminution de 18 % sur l'an dernier. L'une des raisons de cette baisse est que l'Université a diminué le nombre de cours offerts à des groupes dont la taille est très limitée, ce qui touche considérablement la clientèle à temps partiel, partout sur le territoire.

Signalons qu'une étude de marché a été commandée au Service des communications par le Comité de recrutement des clientèles de l'UQAR afin de mieux connaître les besoins de perfectionnement de cette population qui étudie à temps partiel.

Après plusieurs années de hausses importantes, il faut mentionner que la plupart des universités québécoises sont affectées, depuis quelques années, par une baisse générale de la population étudiante. La diminution du nombre total de jeunes, en particulier dans les régions, et le coût des études universitaires, plus élevé qu'avant, sont des facteurs qui expliquent cette situation.

Quelques projets de recherche financés par la Fondation de l'UQAR

Le 2 octobre dernier, quelques chercheurs de l'UQAR ont présenté devant les membres du Conseil d'administration de la Fondation de l'UQAR un résumé de leurs projets de recherche, lesquels avaient obtenu un financement de la Fondation en 1994-1995. Voici en quoi consiste ces projets et les personnes qui en sont responsables. Ajoutons que pour l'année en cours, la Fondation de l'UQAR a accepté de subventionner, en février dernier, 12 projets de recherche.

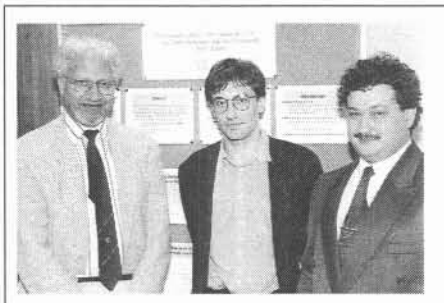
- **Marie Beaulieu et Monique Dumais**

Objectif: Concevoir un outil de réflexion éthique sur la condition des femmes et la pauvreté dans les régions de la Côte-Nord, du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine, afin de susciter des interventions susceptibles d'améliorer la conjoncture étudiée.



- **Mohammed El-Sabh, André Hess (étudiant) et Adrian Ilinca**

Objectif: Mettre au point un environnement de modélisation intégré en trois dimensions des écoulements complexes dans l'estuaire du Saint-Laurent, afin de rapprocher les calculs informatiques de la réalité complexe.



- **Madeleine Aubin, Raynald Horth, Lina Tousignant (étudiante) et Jean-Yves Lévesque**

Objectif: Développer notre compréhension du processus de mise en œuvre de la pédagogie de l'évocation et des gestes mentaux en rapport au développement de l'habileté à lire chez les élèves de première année au primaire. Cette recherche s'inscrit dans un domaine d'activités de recherche qui porte sur la prévention de l'échec et du décrochage scolaire reliés aux difficultés d'apprentissage à l'école.



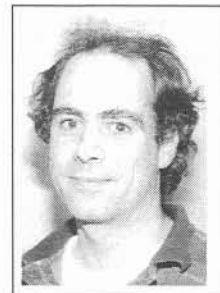
- **Paul Larocque**

Objectif: Produire un ouvrage illustré consacré à la présentation historique et géographique de plus de 200 sites patrimoniaux pour la région touristique de la Gaspésie. Un tel guide touristique culturel a déjà été publié pour la région du Bas-Saint-Laurent.



Nouveau professeur Dominique Arseneault

M. Dominique Arseneault est un nouveau professeur au Département de biologie et des sciences de la santé de l'UQAR. Depuis quelques mois déjà, il enseigne à l'Université dans le domaine de l'écologie forestière. Il est d'ailleurs un spécialiste de la « dendrochronologie », cette science qui étudie les séries de cernes annuels de croissance des arbres pour reconstituer l'histoire de la végétation et du climat.



M. Arseneault a fait toutes ses études à l'Université Laval: un baccalauréat en foresterie, une maîtrise en biologie végétale, puis un doctorat en biologie, à propos de l'influence du climat sur l'histoire de la végétation au cours des derniers 2500 ans.

Le professeur Arseneault a également une expérience de trois ans dans le domaine environnemental, ayant travaillé pour une firme de consultants qui réalisait des études d'impacts environnementaux dans le nord du Québec.

À l'UQAR, au niveau du baccalauréat, il donnera des cours de biologie végétale et de physiologie végétale. Et dans le cadre du nouveau programme de maîtrise en gestion de la faune et de ses habitats, il abordera les aspects reliés à l'habitat faunique.

Dominique Arseneault est originaire de Rosemère, en banlieue de Montréal. Il aime bien les villes comme Rimouski, qui ont de grands espaces à proximité. Il a déjà profité de quelques bonnes bouffées d'air frais en Gaspésie et sur la Côte-Nord. Bienvenue dans la région!

Course de bateaux

Une équipe d'étudiants de l'UQAR en génie est arrivée troisième, le 15 septembre dernier, à la course Youyou, organisée par l'Institut

maritime de Rimouski, sur la rivière Rimouski. L'équipe était composée de trois étudiants de l'UQAR (**Yannick Côté**, capitaine, **Guillaume D'Amours** et **Louise Turgeon**) et de **Marc Blanchet**, de l'Institut Maurice-Lamontagne.



Le bateau des étudiants en génie

Quatorze équipes ont participé à la compétition. Il s'agissait d'abord de construire un bateau en quatre heures avec des matériaux pour une valeur maximum de 150 \$, sans outils électriques. Ensuite, le dit bateau devait parcourir 150 mètres à propulsion humaine, puis 150 mètres à voile. L'équipe de l'UQAR a parcouru la distance en six minutes et demi, alors que les temps de l'ensemble des participants variaient de 4 et 30 minutes.

Colloque, 24 et 25 octobre

Emblématiques de l'«époque du joul»

Deux professeurs du Département de lettres de l'UQAR, André Gervais et Paul Chanel Malenfant, sont les organisateurs d'un colloque qui aura lieu les 24 et 25 octobre, au D-340: Emblématiques de l'«époque du joul».

Durant les années 1960, l'«époque du joul» en question, les auteurs Michel Tremblay (*Les belles-sœurs*), Yvon Deschamps (*Les unions, qu'ossa donne?*), Jacques Renaud (*Le cassé*) et Gérald Godin (*Les cantouques*) ont écrit comme on «parle joul», rapprochant l'écrit littéraire de notre manière de parler populaire. Ces exemples, devenus des classiques, sont encore perçus comme des emblèmes décriés, mal reçus.

À la lumière des théories littéraires contemporaines, n'est-il pas temps de relire ces textes, d'en analyser la portée?

Le colloque mettra en jeu des questions comme: l'inscription de l'oral dans l'écrit (polyphonie, «oralité du désastre», «musique» du joul, «machine célibataire» du joul, transcription du joul, etc.), la sémiotique des passions, la néostylistique, la lecture dite textuelle, la traduction du joul.

Qui sont les panelistes? D'abord, **Christine Portelance**, de l'UQAR, fera une mise en situation de cette époque, d'un point de vue sociopolitique et sociolinguistique.

Ensuite, des conférenciers et conférencières s'intéressent aux quatre auteurs précédemment nommés:

- **Robert Major**, de l'Université d'Ottawa, et **Frances Fortier**, de l'UQAR (à propos du romancier et nouvelliste **Jacques Renaud**);
- **Joseph Bonenfant**, de l'Université de Sherbrooke, et **Claude Filteau**, de l'Université de Limoges (le poète **Gérald Godin**);
- **Louis Hébert**, de l'UQAR, et **Yves Jubinville**, du Collège Édouard-Montpetit (le dramaturge **Michel Tremblay**);
- enfin, **Marthe Faribault** et **Laurent Mailhot**, de l'Université de Montréal (l'humoriste **Yvon Deschamps**).

Table ronde

Le colloque se termine par une table ronde à laquelle participeront: la romancière **Francine Noël** (de l'UQAM), la traductrice **Judith Cowan** (de l'UQTR) et la poète **France Boisvert** (du Collège Marie-Victorin).

Entrée libre. Renseignements: André Gervais, 724-1797.

Bientôt!

Place aux éoliennes

C'est bientôt, les 25 et 26 octobre, qu'aura lieu à Rimouski, au Centre des congrès, un important colloque et une exposition sur les éoliennes.



Les éoliennes

Des conférenciers de prestige sont attendus: Paul Gipe (États-Unis), Erik Lundtank (Danemark), Jonas Wolff (Finlande) et Philipp Andres (Allemagne). Le recteur de l'UQAR, Pierre Couture, prononcera la conférence d'ouverture alors que le ministre des ressources naturelles, Guy Chevrette, prendra la parole lors d'un dîner-causerie.

Pour la première fois au Québec, il sera possible d'observer une nacelle d'éolienne, c'est-à-dire la mécanique interne du cœur d'une éolienne. Cet appareil de deux tonnes a été transporté des États-Unis jusqu'à Rimouski, grâce à une subvention du gouvernement fédéral.

Plusieurs équipements spécialisés seront sur place. On trouvera aussi des renseignements sur les vents du Québec et sur les techniques de prévision de la météo.

Pour cet événement, qui s'inscrit dans la *Semaine des sciences*, les organisateurs ont prévu un accès à coût réduit (10 \$) pour les étudiants des cégeps et de l'UQAR dans des programmes comme les sciences, le génie, l'informatique, la gestion, la géographie, la gestion de projet, le développement régional et l'océanographie. Les étudiants doivent alors être référés par un professeur.

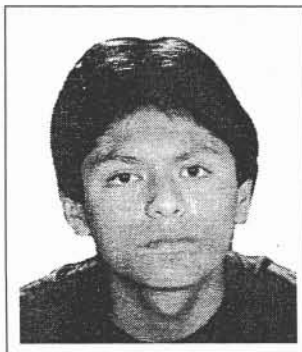
Selon le coordonnateur du colloque, M. Jean-Louis Chaumel de l'UQAR, «il est certain que des projets éoliens auront lieu en Gaspésie dans un proche avenir. Les emplois et l'impact sur le développement régional sont liés à la capacité des entreprises québécoises d'agir comme fabricants compétitifs de composants des éoliennes. Il faut être prêts à affronter ces nouveaux défis.»

Renseignements: 722-4494.

Amnistie Internationale à l'UQAR

Amnistie Internationale-UQAR reprend ses activités cette année avec l'objectif de faire libérer un étudiant péruvien prisonnier d'opinion, Carlos Florentino Molero Coca, emprisonné depuis quatre ans. Arrêté le 30 avril 1992 dans une rue de Lima, il fut torturé jusqu'à ce qu'il «avoue» avoir été arrêté dans une maison en possession d'explosifs et de documents «subversifs». Selon un de ses professeurs d'université, il ne s'agirait en fait que de ses notes de recherche propres à ses études d'anthropologie.

Outre Amnistie Internationale, l'*Asociación Pro Derechos Humanos* (APRODEH), une organisation indépendante des droits humains péruvienne, a pris en charge son cas. L'APRODEH ne défend que les cas de personnes dont ils sont convaincus qu'ils n'ont aucun lien avec des mouvements armés



d'opposition.

Dans le cadre de cette campagne, un kiosque se tiendra **mercredi le 16 octobre entre 9 h et 15 h à l'Atrium**. Vous pourrez vous y rendre afin de signer une pétition demandant la libération de Carlos qui sera envoyée à l'ambassadeur du Pérou à Ottawa pour qu'il intervienne en sa faveur.

Si vous voulez plus de détails au sujet de la campagne pour la libération de Carlos ou en ce qui concerne Amnistie Internationale, passez nous voir lors de notre kiosque. Si vous voulez joindre vos efforts aux nôtres en participant à Amnistie Internationale-UQAR, passez nous voir au E-107 le vendredi après-midi ou laissez un message aux Services aux étudiants.

Semaine promo-action

Le comité étudiant universitaire «Promo-action», qui compte actuellement dix membres, a été formé afin d'augmenter la visibilité du Centre d'études universitaires de la Rive-Sud. Le comité travaille présentement à organiser une Semaine portes ouvertes, qui se tiendra du 11 au 15 novembre.

Sous le thème «Amène un ami à l'université», cette semaine représente une occasion pour le public de vivre quelques moments dans la vie d'un étudiant ou d'une étudiante du CEURS. Les étudiants sont en effet invités à amener une personne de leur choix au campus afin qu'elle puisse assister à des cours (auditeurs libres) et aux activités spéciales organisées lors de cette semaine portes ouvertes. Seront au nombre de ces activités quelques «4 à 7» organisés par les différents comités étudiants ainsi que le «party» de mi-session.

Aussi, une soirée-conférence est prévue le mardi 12 novembre. Lors de cette soirée, trois conférenciers viendront présenter leur vision de la gestion des changements: M. Jean-Louis Lavigne, consultant en gestion; M. Richard-Marc Lacasse, professeur à l'UQAR et M. Georges Bourelle, président de Prévost Car. La population universitaire est invitée participer activement à la semaine Promo-action, en compagnie de leurs amis. Bienvenue!



Quelques membres du comité Promo-action. À l'avant: Johanne Chrétien, Joël Gendron et Valérie Dion. Derrière: Alain Chabot, Jean Morissette et Normand Noël. Font aussi partie du comité: Gino Brochu, Patrick Dumont, Patrick Hamel et Caroline Parent.

Soirée «Casino-ADUQAR»

L'association des diplômées et des diplômés de l'UQAR tiendra la quatrième édition de son **Casino** bénéfice, le **samedi 23 novembre 1996**, à l'**Hôtel Rimouski**, à **20 h**. Le président d'honneur de l'événement est M. **Laurent Bellavance**, vice-président du Groupe Bellavance et directeur général de Bellco Multimédia. Il est diplômé de l'UQAR au baccalauréat en administration 1990. Réservez vite

les vôtres en vous adressant à: **Lucille Ruest**, (ADUQAR) 724-1484 **Huguette Lagacé**, Rivière-du-Loup, 862-5167 **Jacques D'Astous**, Matane, 566-2846 **Réal Ruest**, Gaspé, 368-1860, et Carleton, 364-3378 **Richard Tremblay**, Baie-Comeau, 589-9853 **Jean-Pierre Forget**, Lévis, 833-8800

une carrière de **CGA**, ça débute par un emploi **passionnant**

Plus de 95% des CGA
ayant reçu leur permis l'an dernier
occupent aujourd'hui un
emploi prometteur.

Devenez un expert-comptable en
performance financière, pour
avoir les meilleures
perspectives de succès,
d'emploi et de carrière.



Information
(514) 861-1823 • 1 800 463-0163



Frank Buffone, CGA
CAE ELECTRONIQUE LTÉE

Guyline Beaulieu, CGA
FORTIN QUESNEL CGA

Carole Rennie, candidate
LE GROUPE JEAN COUTU
(PJC) INC.

Jean-Pierre Thibault, CGA
NATREL

Doctorat en développement régional C'est un départ!

Huit étudiantes et étudiants sont actuellement inscrits au nouveau programme de doctorat en développement régional offert conjointement par l'Université du Québec à Rimouski et l'Université du Québec à Chicoutimi. Ces personnes ont des chemins et des expériences très variés. M. Serge Côté, directeur du programme de doctorat à l'UQAR, prédit d'ailleurs que les réflexions et travaux de ce groupe deviendront un enrichissement précieux pour comprendre plus en profondeur les particularités du développement des régions.

Qui sont-ils?

M. **Michel Pelletier** a senti le désir de revenir aux études après avoir occupé jusqu'à dernièrement les fonctions de directeur général du Conseil régional de concertation et de développement Chaudière-Appalaches. Il a contribué à la naissance de cette région administrative et participé à de nombreuses activités de développement. Il a aussi une expérience de travail dans les domaines du développement économique et du loisir. Après des études universitaires à Ottawa, il a obtenu une maîtrise de l'École nationale d'administration publique.

M. **Majella Simard**, du Kamouraska, est un diplômé de l'UQAR au baccalauréat en géographie et à la maîtrise en développement régional.

Mme **Hortensia V. Acacha** est originaire du Bénin. Ingénieure agro-économiste, elle a des expériences de travail dans les systèmes d'épargne et de crédit, dans l'agriculture et dans l'essor économique des femmes en milieu rural.

Natif de Ville de la Baie, au Saguenay, M. **Carl Brisson** a fait des études à l'UQAC et à Laval, en géographie et en études régionales. Il a travaillé pour une firme d'urbanisme, pour une firme d'ingénieurs et comme agent de recherche. Il est actuellement cartographe d'un groupe de recherche sur l'histoire, à l'UQAC.

Bénévoles recherchés

Le Service des communications est à la recherche de personnes bénévoles pour la collation des grades, le samedi 26 octobre. Les étudiants et membres du personnel intéressés sont priés de communiquer avec Nicole Poirier ou Réjean Martin, au bureau E-215 de l'Université.



De gauche à droite: les professeurs Bruno Jean, Marc-Urbain Proulx et Serge Côté, les étudiants Majella Simard, Stève Dionne, Dominique Potvin, Hortensia V. Acacha, Valencia Vololonirina, Carl Brisson, Marie-Joëlle Brassard et Michel Pelletier.

Mme **Valencia Vololonirina**, de Madagascar, a une formation en sciences agronomiques, en génie agronome et en sciences halieutiques. Dans son pays, elle a travaillé comme assistante de recherche sur des projets concernant l'environnement des pêcheurs et de leurs communautés.

M. **Stève Dionne**, né à Saint-Jérôme, a fait des études en géographie à l'Université Laval. Au cours de ses recherches, il s'est intéressé à l'évolution du milieu rural québécois, à la modernisation de l'agriculture et de la foresterie ainsi qu'aux transformations qui ont marqué le monde industriel. Il a ensuite enseigné le français à Terre-Neuve et travaillé comme auxiliaire de recherche et d'enseignement, en plus de visiter plusieurs pays... à vélo.

M. **Dominique Potvin** a vécu à Montréal et à Thetford-Mines. Après une formation comme technicien géologue, il travaillé dans le domaine de l'exploration minière, puis, il s'est intéressé à la coopération internationale. Il a alors travaillé deux ans en Amérique latine. Pour mieux comprendre la dynamique des échanges internationaux, il a étudié en sociologie, à l'UQAM et à l'UQAR. Il a ensuite fait, à l'UQAR, une maîtrise en développement régional.

Mme **Marie Joëlle Brassard** vit au Lac-Saint-Jean depuis une dizaine d'années. Elle possède une maîtrise en études régionales de l'UQAC. Elle a travaillé dans le domaine de la coopération et comme agente de développement en milieu rural.

Sur quoi travailleront-ils?

Durant ses études de doctorat, **Michel Pelletier** veut analyser les facteurs qui pourraient contribuer à soutenir le développement socio-économique en milieu rural, considérant les nouveaux modes de vie

et la nouvelle conjoncture économique.

Majella Simard envisage d'étudier à fond les problèmes de dévitalisation des petites localités, pour mieux comprendre comment l'économie régionale fait face simultanément au chômage, au vieillissement et à la décroissance de la population, à l'exode des jeunes, à l'épuisement des ressources naturelles et à la perte de certains services publics.

Hortensia V. Acacha veut faire une recherche sur l'inégalité d'accès des femmes aux ressources et son impact sur le revenu du ménage.

Pour sa recherche, **Carl Brisson** souhaite travailler sur le rôle et l'influence du climat en tant que contrainte mais aussi comme ressource par rapport au développement d'une région. Ses connaissances en télédétection et en cartographie seront mises à profit.

Le projet de thèse de **Valencia Vololonirina** pourrait porter sur le développement des communautés littorales du Sud-Ouest de Madagascar.

Stève Dionne veut réfléchir aux processus de différenciation des milieux ruraux contemporains depuis 50 ans. L'hypothèse qu'il avance est que l'espace rural ne se déstructure plus mais qu'il est en recomposition, en fonction des centres urbains.

Le projet de recherche de **Dominique Potvin** porte sur le processus de migration des jeunes, sur les valeurs et les préoccupations qui les habitent et qui, dans certains cas, les poussent à s'expatrier.

Enfin, dans le cadre de son doctorat, **Marie Joëlle Brassard** a l'intention de se pencher sur les «savoirs acquis» des communautés rurales comme outil de développement des milieux en dévitalisation.

Doctorat en développement régional

Un engagement de longue haleine

La décision d'entreprendre des études de troisième cycle suppose un engagement important des individus qui veulent se consacrer à leur projet d'études. Un apport significatif de réflexion, d'énergie et de temps est nécessaire pour définir et réaliser la recherche autonome qui constitue la pièce maîtresse de la formation. Le fait de disposer de ressources financières adéquates est un atout déterminant dans la réussite d'un tel programme d'études.

Les deux universités qui offrent conjointement le programme de doctorat en développement régional ont décidé de mettre un accent particulier sur le soutien financier à offrir aux étudiantes et étudiants engagés dans le programme. L'UQAR et l'UQAC remettent annuellement un nombre limité de bourses aux personnes inscrites dans leurs programmes d'études supérieures.

En plus de ce soutien dont peuvent bénéficier les étudiantes et étudiants du doctorat en développement régional, les deux universités ont réussi à dégager une aide supplémentaire aux personnes cheminant dans le programme. Cette aide provient de sources non récurrentes comme la subvention de démarrage du ministère de l'Éducation et le Programme d'aide aux petites universités du CRSHC.

Au total, durant les trois premières années du programme, de septembre 1996 à août 1999, une quinzaine de bourses, d'une

valeur moyenne de 7 500 \$ chacune, seront disponibles. Les sommes en cause atteignent 112 000 \$, soit 44 000 \$ pris à même le budget de fonctionnement des deux universités et 68 000 \$ provenant de sources non récurrentes.

Il vaut la peine de mentionner que certains étudiantes et étudiants ont déjà, par leurs propres moyens, obtenu des bourses d'autres sources (Francophonie, FCAR, fondations régionales) : ces aides totalisent plus de 100 000 \$ pour les mêmes années 1996-1999. L'ensemble de ces appuis représente un effort financier important consenti par la collectivité internationale, nationale et régionale.

Un nouveau programme

L'UQAR et l'UQAC, qui ont demandé et obtenu conjointement le nouveau programme de doctorat en développement régional, sont maintenant associées dans le fonctionnement et la gestion de ce programme.

L'obtention de ce programme est importante pour les institutions concernées, pour les régions où ces universités sont implantées et pour les régions en général. Pour l'UQAR et l'UQAC, le programme raffermirait leur vocation d'enseignement et de recherche sur toutes les questions qui touchent à l'analyse des régions et de leur développement. Pour l'UQAR, il vient de plus consolider un axe officiel de développement

de l'institution.

Pour les régions d'implantation des deux universités, l'arrivée du programme procure des retombées économiques et intellectuelles appréciables. La présence du programme augmente l'expertise disponible dans nos régions et constitue un facteur d'attraction. Pour l'ensemble des régions - d'ici comme d'ailleurs - l'existence d'un tel programme assure la formation de spécialistes de haut niveau, éveillés aux enjeux de développement auxquels font face les régions et capables d'évoluer dans les agences centrales dont l'intervention est cruciale pour le développement des régions.

Les régions doivent affronter de nombreux défis : changements de vocation économique, transformation des appareils de l'administration publique, phénomènes de vieillissement et d'exode, quête d'identité et réinvention des styles de vie, nécessité de ne pas dilapider les ressources et de les utiliser au mieux. Ces nouvelles réalités alimenteront les sujets d'étude des doctorants et doctorantes en cheminement dans le programme.

Renseignements: Serge Côté, responsable du programme de doctorat en développement régional à l'UQAR, 723-1986 poste 1596



Se donner au maximum!

Tu veux te donner à cent pour cent
et relever de nouveaux défis ?
Tu veux te dépasser
dans le don de soi ?

La communauté religieuse des RÉDEMPTORISTES
t'offre une option de vie idéale
pour quelqu'un comme toi.

Ça t'intéresse de te donner au maximum ?

Nom: _____ Âge: _____
 Adresse: _____ Ville/Prov.: _____
 Code postal: _____ Tél.: Dom.: () _____ Trav.: () _____

Retourner à: L'Équipe de la Pastorale Vocationnelle des RÉDEMPTORISTES Tél.: (418) 872-0687.
 Résidence St-Rédempteur, 4957 rue Honoré-Beaugrand, St-Augustin-de-Desmaures, (Québec) G3A 1T8.



pour une parole vivante!

Hubert Reeves à Rimouski

En pleine forme et en verve, le scientifique Hubert Reeves était de passage à Rimouski la semaine dernière pour donner quelques conférences devant des salles bien remplies d'auditeurs captivés.

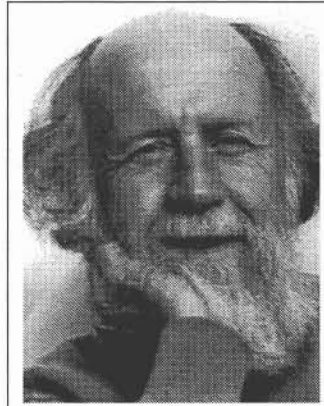
Le mardi 8, il a d'abord rencontré des étudiantes et étudiants du secondaire. En soirée, lors d'une conférence publique, il a présenté d'éblouissantes diapositives sur le cosmos, des images comme seul le nouveau télescope Hubble peut nous révéler. Le lendemain, il était à l'UQAR, où il a présenté une communication par vidéocommunication à des personnes présentes dans six villes différentes. Il a alors parlé davantage des problèmes de pollution auxquels la Terre est confrontée et de l'importance de freiner les dégâts.

De quoi M. Reeves a-t-il causé?

- Le conférencier a expliqué comment les étoiles, — même elles —, sont soumises à une naissance, à une évolution et à une mort, étapes qui se déroulent sur de très longues périodes.
- Il a affirmé que l'univers d'aujourd'hui est plus sombre, plus froid et plus vide qu'il y a quelques milliards d'années, mais qu'il existe par contre dans celui-ci des structures de plus en plus complexe par rapport à autrefois. Ce qui lui fait dire que l'extrêmement grand et l'extrêmement petit ont donné naissance à l'extrêmement complexe.
- Un corps humain est formé de cent milliards de milliards de milliards de particules

intégrées dans une structure et une horlogerie complexes. Le simple fait de prendre conscience de cette complexité, de dire «J'existe», est en soi prodigieux.

- Dans notre système solaire, la Terre est la seule planète à avoir de l'eau à l'état liquide, ce qui a joué un rôle fondamental dans



l'apparition de la vie sur notre socle rocheux.

- C'est seulement au XXe siècle que l'on a découvert que, si la science peut amener un certain bien-être, un certain bonheur, elle peut aussi avoir des répercussions très négatives.
- Selon M. Reeves, «la nature engendre la complexité, la complexité engendre l'efficacité, mais l'efficacité peut engendrer le non-sens». La grande question à se poser: comment éviter le non-sens, la détérioration irréversible de la planète?

- Dans les cent prochaines années, il faudra développer sérieusement l'utilisation de l'énergie solaire et de l'énergie géothermique (en provenance du centre de la Terre). Non seulement les ressources actuelles en pétrole et en charbon risquent de s'épuiser, mais leur usage à grande échelle a des conséquences graves sur la qualité de l'environnement.
- La couche d'ozone qui enrobe la Terre aurait pu s'évanouir complètement dès l'an 2005 si l'usage des aérosols avait continué comme avant 1989. Cette année-là, à Montréal, un moratoire international a permis de limiter considérablement la quantité de CFC évaporé dans l'espace. Ces gaz ont la faculté de démolir les chaînes de particules qui composent la couche d'ozone. Autour de la Terre, nous ne retrouverons pas la couche d'ozone dans toute sa santé avant de nombreuses années, mais heureusement, sa détérioration a ralenti.
- Les contre-pouvoirs écologiques sont très importants dans nos sociétés, car ils obligent les gouvernements à se préoccuper des questions environnementales et à voter des lois sur la qualité de l'air.

M. Reeves a également visité le parc du Bic durant son séjour. Les gens qui ont côtoyé le savant ont signalé qu'il était un homme sympathique, sans cérémonie, drôle et... très brillant!

M.B.

Forum public

Saint-Laurent Vision 2000

Curieusement, on a parlé autant du porc que du homard ou de la morue lors de la consultation publique sur le golfe Saint-Laurent, le 2 octobre dernier, à l'UQAR. C'est que l'élevage du cochon représente la question environnementale numéro un au Québec présentement et que le purin de porc que l'on étend dans les champs comme engrais a souvent tendance à s'écouler dans les rivières. Et l'eau des rivières, on le sait, se dirige bien souvent dans l'estuaire et le golfe...

Formé conjointement par le ministère de l'Environnement du Canada et le ministère de l'Environnement et de la Faune du Québec, le comité «Saint-Laurent Vision 2000», qui tenait ce Forum public, a pour mandat de conseiller les administrateurs gouver-

nementaux responsables de la mise en œuvre du plan d'action sur le Saint-Laurent.

La consultation a donné un aperçu des débats qui nous attendent dans les prochaines années: il sera difficile de trouver des compromis. D'un côté, il y a les promoteurs qui développent l'emploi en mettant sur



Le président du comité Saint-Laurent Vision 2000, M. Harvey Mead, en discussion avec deux conférencières qui ont fait une description du golfe du Saint-Laurent, Mmes Lina Roy et Jocelyne Pellerin, et le recteur Pierre Couture.

-->

Maisons familiales rurales Une solution au décrochage scolaire?

Face aux problèmes de décrochage scolaire et de l'exode des jeunes, les régions du Québec tentent de trouver des solutions stimulantes. Une formule intéressante a été expliquée dernièrement, à Sainte-Luce, lors d'un colloque qui réunissait des formateurs de France et du Québec, pour discuter des liens entre formation et milieu de travail. Des professeurs du Département de sciences humaines de l'UQAR ont collaboré à l'organisation de ce colloque.

Quelle est cette formule? Elle a soixante ans d'expérience. Elle s'est répandue avec succès dans les zones rurales de France. Elle offre aux jeunes une chance de «réussir autrement», selon le slogan utilisé. Elle vise à créer un lieu d'apprentissage et de vie, dans lequel sont présents non seulement des formateurs, mais aussi des représentants d'entreprises locales et les parents des jeunes. Et elle connaît du succès.

Il existe aujourd'hui en France pas moins de 450 maisons familiales. Elles sont regroupées au sein d'une Fédération nationale, afin d'avoir davantage de poids politique. Environ 54 000 jeunes et 12 000 adultes fréquentent les maisons, tous attirés par cette formule qui fait alterner la formation en classe et l'apprentissage pratique dans les entreprises. La majorité des maisons ont entre 120 et 150 jeunes en formation, qui vivent sur place.

Chaque maison est différente d'une région à l'autre, selon les ressources de chacune: agriculture, horticulture, artisanat,

mécanique auto, aéronautique, santé, bâtiment, etc. En tout, 120 secteurs de formation sont accessibles. Les maisons familiales existent surtout dans les petites municipalités rurales, mais elles ont tendance maintenant à se développer en milieu urbain, dans les banlieues des grandes villes françaises. Les maisons familiales dépendent de deux ministères: celui de l'agriculture et celui de l'éducation.

La formule des maisons familiales a été exportée à l'étranger: elle est active dans 25 pays. On dit qu'elle est très populaire au Brésil notamment.

Selon les témoignages entendus, la formule donne l'occasion à plusieurs jeunes de reprendre confiance dans leur développement personnel à l'intérieur d'un réseau d'apprentissage pratique et bien encadré. La grande majorité des jeunes réussissent à se placer dans les mois qui suivent la fin de leur formation.

Selon Jean-Marc Pilon, de l'UQAR, le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie auraient intérêt à s'inspirer de cette formule pour réduire les problèmes dus au décrochage scolaire. Les rencontres que les formateurs français ont eu sur le terrain, de Rivière-du-Loup à Matane, avec des représentants du monde scolaire et des organismes de développement, permettront de développer de nouvelles connivences entre cousins français et québécois. «Nous avons plusieurs problèmes similaires» constatait un intervenant français.
M.B.



MM. Bernard Tranchant, Francis Decourcelle et Jean-Noël Demol, trois intervenants des Maisons familiales rurales en France, en compagnie de Jean-Marc Pilon, de l'UQAR.

(Suite)

face à la pollution. On en sait plus qu'autrefois sur la circulation complexe des courants ou sur l'environnement côtier, mais les données sont rares sur l'impact toxique de la pollution, sur l'interaction entre tous ces polluants qui arrivent de tous les affluents et qui s'accumulent.

Entre ces deux positions, les autorités gouvernementales ont l'obligation de trouver des solutions pratiques. Des solutions qui contribuent au développement économique, qui font vivre la population, mais qui tiennent compte aussi des dangers de souiller l'environnement à jamais. Sont également présents dans le décor les chercheurs universitaires qui peuvent fournir des informations éclairantes et suggérer des orientations pour résoudre les dilemmes, dans la mesure du possible.

Finalement, on en connaît encore peu aujourd'hui sur la force d'absorption du golfe

«En apparence, le milieu marin semble moins sensible à la pollution que les milieux d'eau douce», expliquait un intervenant. Mais dans un golfe de 226 000 km², qui atteint des profondeurs de 350 mètres et dans lequel des opérations biologiques complexes se déroulent, jusqu'où pouvons-nous prendre des risques?

Émilien Pelletier, de l'INRS-Océanologie, souhaite que l'on mette en place un «Estuaire modèle», tout comme il existe des Forêts modèles dans lesquelles les utilisateurs se prennent en main et se concertent dans les décisions à prendre. Il

faut investir dans les communautés riveraines qui ont des projets pour améliorer l'état du Saint-Laurent et s'assurer que les recherches qui sont entreprises seront utiles à ces communautés.

Questions

Le comité est confronté à de rudes questions. Que faire quand le poisson disparaît et que les pêcheurs crient leur désarroi? Que faire quand des gagne-pain familiaux sont en jeu?

Que faire quand le ministre de l'environnement du Québec reçoit plus de 300 demandes d'autorisation pour des porcheries? Est-il possible de faire de la production porcine dans le respect de l'environnement? Où se situe le droit de produire face au droit de polluer?

M.B.

En bref

Comité exécutif

MM. **Paul-H. Bernier** et **Hugues Saint-Pierre** ont été élus pour siéger au Comité exécutif de l'UQAR en tant que membres socio-économiques.

Conseil d'administration

Le Conseil a résolu de demander au gouvernement du Québec la nomination de M. **Marcel Roy**, directeur du Service des terrains, bâtiments et équipements, comme membre du Conseil d'administration de l'UQAR. À ce poste, il pourrait remplacer, à titre de personne exerçant une fonction de direction à l'Université, le vice-recteur M. **Jean-Nil Thériault** dont le mandat est arrivé à échéance.

Histoire

Le **Module d'histoire** a procédé à la création de trois nouveaux cours. Il s'agit de: «Civilisations grecque et romaine», «La civilisation de l'occident médiéval» et «La ville à travers le temps et l'espace».

Aînés

Un nouveau programme de certificat en **changement psychosocial** pour les aînés et leurs collectivités a été créé. Le programme sera rattaché au responsable des programmes en psychosociologie et son ouverture est prévue pour l'hiver 1997.

Enseignement professionnel

Le programme de certificat en enseignement professionnel, qui se distingue maintenant du certificat en sciences de l'éducation, a été rattaché au Module de perfectionnement des maîtres en enseignement professionnel.

Argentine

Un protocole de coopération est en élaboration entre l'UQAR et l'Université de **Buenos Aires**, en Argentine, afin de développer des échanges au niveau de la recherche et de l'enseignement. Le professeur **Guy Giroux** est le promoteur du projet.

Soccer

Bravo à l'équipe de soccer le Nordet de l'UQAR qui a terminé la saison au premier rang de la Ligue de soccer extérieur Le Campus de l'Est du Québec, avec une fiche de cinq victoires, aucune défaite et un match nul. Le Nordet a réussi quatre jeux blancs.

Au feu!

Sur le campus de l'UQAR, un **exercice d'incendie** s'est déroulé le jeudi 10 octobre. Le Service des terrains, bâtiments et équipements a alors eu l'occasion de vérifier concrètement le déroulement de l'alerte et la qualité des systèmes de protection, en collaboration avec le Service des incendies de la Ville.

Décès

Nous avons le regret de vous informer du décès de M. **Henri-Paul Lauzier**, survenu à Rimouski, le 30 septembre. Il était le frère de Mme **Henriette Laurier**, qui était au Service des communications de l'UQAR jusqu'à l'été dernier.

Décès

Nous avons le regret de vous informer du décès de M. **Louis-Roger Roy**, survenu au Centre hospitalier de Rimouski, le 7 octobre. Il était le père de Mme **Louise Roy**, agente de stage au Département des sciences de l'éducation.

Universités appréciées

Selon un récent sondage Angus Reid, les Québécois sont ceux qui donnent aux universités le plus haut degré d'appréciation à travers le Canada. Ainsi, 69 % des Québécois considèrent que les universités réussissent à fournir aux étudiants les connaissances et l'entraînement nécessaires pour fonctionner dans l'économie d'aujourd'hui, alors que ce pourcentage est de 55 % en Ontario. Au Québec, 67 % des gens considèrent que les contribuables en ont pour leur argent avec les universités alors qu'en Ontario, en Saskatchewan et au Manitoba, seulement 51 % des personnes le croient.

Inscriptions dans les universités

Dans l'ensemble des universités québécoises, annonce la CREPUQ, on remarque cette année une **diminution** de 4 % dans le nombre total d'inscriptions. La baisse est de 1 % pour le temps complet et

de 8 % pour le temps partiel. Le nombre de nouvelles inscriptions à temps complet au premier cycle a même diminué de 2,6 %. Autre constat: les femmes comptent pour 57 % des effectifs totaux.

Réalité canadienne

Avez-vous un projet en tête (livres, films, vidéo, matériel informatique) pour décrire la réalité canadienne? Le Programme des études canadiennes appuie la production de matériel didactique dans le but d'encourager les Canadiens et Canadiennes à mieux connaître leur pays. Date de tombée: 1er novembre. Adresse: Programme des études canadiennes, Ministère du Patrimoine canadien, Hull (Québec) K1A 0M5. Tf: (819) 994-1544. Tc: (819) 994-1314.

Au Musée

Le Musée régional de Rimouski présente, jusqu'au 17 novembre, l'exposition Concours d'excellence en **métiers d'art**. Onze artistes du Bas-Saint-Laurent présentent des pièces. Le public est invité à voter et l'auteur de l'œuvre gagnante participera à l'exposition des métiers d'art du Québec, à Montréal. Aussi, jusqu'au 1er décembre, on peut voir les tableaux de **Pierre Dorion**, un prolifique artiste contemporain originaire de l'Ontario.

Concert

La Fondation du Centre hospitalier régional de Rimouski organise un concert bénéfique qui réunira le **Chœur Apollo**, de Rimouski, et le **Chœur du Kamouraska**. Un orchestre de 24 musiciens accompagnera ces 130 chanteurs. Le concert aura lieu le samedi 7 décembre, à l'église Saint-Pie X. BILLETS: 20 \$, aux librairies Blais et l'Alphabet. Les profits seront versés à la Fondation du CHRR.

Internet

Une nouvelle revue, **Guide Internet**, vient de voir le jour au Québec avec l'objectif de donner des renseignements utiles sur les sites électroniques intéressants, en français. Dans le premier numéro, on retrouve 200 sites commentés ainsi qu'une liste de 300 sites à visiter. Pour tous les goûts: de la Bolduc à Picasso, des Expos à Tintin, du Musée du Louvre jusqu'à une promenade culturelle au Gabon. En vente: 2,79 \$.

UQAR-INFO

LA CAGE AUX SPORTS
RESTAURANT

**LES MARDIS DÈS 20 h
NOS FAMEUSES**

**AILES DE
POULET**

**SONT À
25 ¢**

SUR PRÉSENTATION
DE CE COUPON.
CETTE OFFRE
NE PEUT ÊTRE
JUMELÉE À AUCUNE
AUTRE.
VALIDE JUSQU'AU
17 DÉCEMBRE 1996.

130, AV. BELZILE
723-7433

**16 ailes
par coupon par client**

Calendrier

- **Vendredi 18 octobre:** conférence de M. **Pierre-Paul Parent**, du groupe de recherche Ethos. Le titre: «D'un «malaise de l'intervention» auprès des familles dites maltraitantes et des tentatives de traitement de ce malaise.» À la salle D-305 de l'UQAR, à 9 h. Entrée libre.
- **Jeudi et vendredi 24 et 25 octobre:** colloque sur les «Emblématiques de l'époque du joul», au D-340 de l'UQAR. Une douzaine de conférenciers, d'ici et d'ailleurs, s'interrogent sur l'utilisation du joul dans les œuvres culturelles des années 1960. Renseignements: André Gervais, 724-1797.
- **Jeudi 24 octobre:** date limite pour l'abandon de cours sans mention d'échec au dossier universitaire.
- **Les 25 et 26 octobre: Colloque sur les éoliennes**, à l'Hôtel Rimouski, avec la participation de M. Paul Gipe, un spécialiste mondial en énergie du vent. L'événement est organisé par la Chambre de commerce de Rimouski, en collaboration avec divers organismes dont le Département de génie de l'UQAR. Renseignements: 722-4494.
- **Samedi 26 octobre:** cérémonie de collation des grades, à 15 h, au Centre sportif.
- **Du 28 octobre au 1er novembre:** période de lecture (suspension des cours).
- **Mardi 5 novembre:** conférence «efficience des soins infirmiers: sommation, connaissance accrue, leadership mieux développé, partenariat, meilleure qualité au meilleur coût», par M. **Raymond Coulombe**, directeur des soins infirmiers, Hôtel-Dieu de Gaspé. À 19 h, au F-215. Renseignements: Claire Page, 724-1845.
- **Mercredi 13 novembre:** développement régional et engagement social des aînées et aînés, par M. **Gilles Roy**. Une activité de l'Association des aînées et des aînés de l'UQAR, à 14 h, au E-305 de l'Université. Entrée libre.
- **Samedi 23 novembre:** casino ADUQAR, à l'Hôtel Rimouski, à 20 h.
- **Samedi 30 novembre:** cérémonie de remise de bourses d'excellence aux étudiants et de reconnaissance aux donateurs, à 14 h 30, au Centre sportif.
- **Mardi 3 décembre:** conférence sur «la démarche émotivo-rationnelle et les émotions», par Mme **Thérèse St-Pierre**, infirmière. À 19 h, au F-215. Renseignements: Claire Page, 724-1845.
- **Mercredi 11 décembre:** l'ornithologie, les oiseaux et l'hiver au Québec, par MM. **Rosaire Pelletier** et **Raymond Côté**. Une activité de l'Association des aînées et des aînés de l'UQAR, à 14 h, au E-305 de l'Université. Entrée libre.
- **Vendredi 13 décembre:** fête de reconnaissance des employés (25 ans).
- **Lundi 23 décembre:** fin de la session d'automne.
- **Mercredi 8 janvier 1997:** début de la session d'hiver.
- **Jeudi 9 janvier:** début des cours.

Un réseau qui s'implante à Rimouski Innovateurs à l'école

Si vous êtes professeur-chercheur universitaire ou étudiant(e) gradué(e) dans les domaines des sciences, de l'informatique ou du génie, et si vous voulez transmettre la passion de votre domaine aux jeunes du primaire et du secondaire, **alors pourquoi ne pas devenir un Innovateur à l'école?**

Le programme des *Innovateurs à l'école* vise à attirer les jeunes vers les sciences et les technologies en leur faisant rencontrer, directement dans leur classe, des spécialistes de tous horizons scientifiques et technologiques. Ces rencontres prennent la forme d'ateliers de discussion, d'échanges ou d'expérimentations à travers lesquels les jeunes peuvent côtoyer pendant quelques heures de «vrais» spécialistes, des ingénieurs, technologues ou scientifiques qui leur font découvrir la science au quotidien.

Ce programme pan-canadien est supporté par les deux paliers de gouvernements ainsi que par l'entreprise privée. Au Québec, il est géré par la **Société pour la promotion de la science et de la technologie (SPST)**, celle-là même qui organise chaque année la Quinzaine des sciences. Le réseau des *Innovateurs à l'école* repose sur la participation bénévole des

personnes-ressources et offre gratuitement des ateliers aux enseignants des niveaux primaire et secondaire qui en font la demande à la SPST. Celle-ci recherche dans sa banque de noms la personne-ressource la plus adéquate selon le thème de l'atelier demandé et la met en contact avec l'enseignant(e). Les rencontres sont organisées selon la disponibilité de la personne-ressource. Généralement, de un à trois ateliers par année et par personne suffisent pour répondre à la demande.

Chaque année, la SPST édite un guide qui décrit les ateliers disponibles et qui est distribué dans le milieu scolaire. L'édition 1997 est en préparation et un chapitre est réservé pour... le Bas-Saint-Laurent! Alors, n'hésitez plus et venez Innovateur à l'école comme le sont plus de 400 autres scientifiques à travers le Québec.

Participer au réseau des *Innovateurs à l'école* c'est aussi une bonne façon de démystifier l'image du «vieux prof» isolé dans son labo et un bon moyen pour initier des vocations et assurer dans la région la relève scientifique et technologique de demain...

Pour faire partie de la banque des personnes-ressources de la région de

Rimouski, contactez: Robert Siron au 724-1868, bureau: 1-2.93 (UQAR). Pour toutes informations sur ce réseau vous pouvez aussi contacter la SPST au: 1-800-465-INOVO.

Club d'anglais

Il existe maintenant un Club d'anglais à l'UQAR. Les activités s'adressent autant aux étudiantes et étudiants qu'aux membres du personnel. Les rencontres ont lieu tous les mercredis, de midi à 13 h, au K-327 (en passant par l'entrée de la bibliothèque). Les frais sont de 10 \$ pour la session. Présentez-vous aux Services aux étudiants (E-105) pour vous inscrire. Welcome!

Vie étudiante

Une partie des étudiants qui ont assisté à l'assemblée générale de l'Association générale des étudiantes et étudiants de l'UQAR



Visite à l'UQAR

du nouvel ambassadeur du Canada en France



Le nouvel ambassadeur du Canada à Paris, M. Jacques Roy, était de passage à l'UQAR, le 7 octobre dernier. En plus du recteur Pierre Couture, il a rencontré quelques professeurs qui participent à des projets de recherche en collaboration avec la France et aussi, quelques étudiants inscrits dans les programmes d'études avancées.

L'ambassadeur n'était pas en terrain inconnu à Rimouski: originaire de Sainte-Anne-des-Monts, il a fait des études au

Séminaire de Rimouski (autrefois le Cégep) et au pensionnat St-Georges (une école jadis située sur le campus actuel de l'UQAR et qui était dirigée par les Ursulines).

Jacques Roy entend faire la promotion économique et culturelle du Canada en France. Le développement des activités de la francophonie à travers le monde semble être un dossier qui lui tient à cœur. Il a rappelé que les Français utilisent de plus en plus les produits et services offerts par l'industrie touristique québécoise et que 85 % des touristes de France qui viennent au Canada visitent avant tout le Québec.

L'ambassadeur a invité les chercheurs et étudiants de l'UQAR à profiter, au besoin, des services de l'Ambassade à Paris, notamment par l'entremise du Centre culturel canadien.

Trois Indonésiens en stage



M. Widharto, Mme Soetintah S. Soedjo et Mme Lowira L. Christian, en compagnie de M. Gaston Dumont, directeur de la bibliothèque de l'UQAR

Dans le cadre d'une entente entre l'UQAR et le Centre de recherche en biologie tropicale Seamo-Biotrop, situé à Bogor, en Indonésie, trois bibliothécaires indonésiens ont fait, début octobre, un stage intensif à la bibliothèque de l'UQAR pour se familiariser avec l'utilisation des outils informatiques modernes de catalogage des documents. Le Centre de recherche indonésien a une vocation particulière dans le domaine de la gestion des ressources maritimes.

UQAR-INFO

JOURNAL DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI
300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1

UQAR-INFO est publié par le Service des communications, bureau E-215, téléphone : (418) 723-1986, poste 1426; télécopieur : (418) 724-1869. Ce journal est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande. Toutes les informations doivent nous parvenir au plus tard le mardi précédant la parution. Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source. Pour l'achat d'espaces publicitaires, veuillez contacter la rédaction.

Direction : Marie-France Maheu Rédaction : Mario Bélanger
Montage : Richard Fourmier Secrétariat : Monique April, Diane Proulx
Photos : Jean-Luc Théberge, Mario Bélanger
Impression : Clermont Saint-Laurent, Richard Tremblay, Service de l'imprimerie

ISSN 0711-2254 Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

Ligne info-programmes: 1-800-511-3382

Courrier électronique: UQAR@UQAR.UQUEBEC.CA

Site INTERNET: HTTP://WWW.UQAR.UQUEBEC.CA

Campus de Rimouski: (418) 724-1446

Lévis (Centre d'études universitaires de la Rive-Sud): (418) 833-8800

Baie-Comeau: (418) 589-9853

Matane: (418) 566-2846

Rivière-du-Loup: (418) 862-5167

Carleton: (418) 364-3378, après-midi

Gaspé: (418) 368-1860